

Nouveautés québécoises

Numéro 35, mars-avril-mai 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20118ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1989). Compte rendu de [Nouveautés québécoises]. *Nuit blanche*, (35), 5-8.



Georges Orwell

1984 en 1988: Les éditions Bellarmin publient un triple essai sur le phénomène *1984* de George Orwell. Guy Bouchard de l'Université Laval, André Rocque du collège Montmorency et Jacques G. Ruelland du collège Édouard-Montpetit, tous professeurs de philosophie, apportent au roman trois éclairages qui se veulent convergents. *Orwell et 1984: trois approches* restitue peut-être le sens profond de l'oeuvre, l'analyse des auteurs s'appuyant de façon complémentaire sur l'histoire, la littérature et la philosophie. ●

Le cadre social du jeune chômage: Ont-ils même connu le travail, ces jeunes qu'a interviewés Madeleine Gauthier pour son essai *Les jeunes chômeurs. Une enquête*, publié par L'Institut québécois de recherche sur la culture? Révélateur des traits de culture d'une génération de jeunes, le document-enquête de Madeleine Gauthier convaincra-t-il enfin quelqu'un quelque part que continuer à valoriser le travail sans le redistribuer pour que tous se l'approprient est un non-sens; ce que la voix des jeunes frappés par le sort rend sans doute cruellement évident. ●

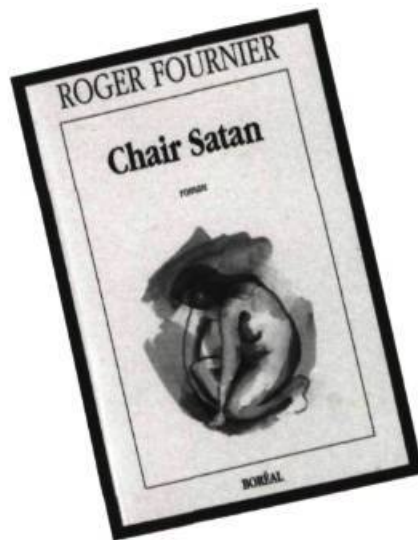
Paris/Québec, même combat:

Les critiques férocement de plusieurs éditeurs français quant au nouvel emplacement, Porte de Versailles, et à l'organisation du Salon du livre de Paris l'an dernier, ont fait réagir les administrateurs. L'espace d'exposition de ce grand salon français, qui se tiendra du 19 au 25 mai, sera réaménagé et la littérature y sera davantage mise en valeur, notamment par un boulevard de la littérature regroupant au centre de l'enceinte les éditeurs de littérature, et par une signalisation plus claire. Le Salon de Québec, du 18 au 23 avril (Place Québec), en perte de vitesse et fortement critiqué depuis quelques années, amorcerait semble-t-il lui aussi un virage afin de satisfaire les doléances des éditeurs et du public. Souhaitons que cette *ouverture* soit suffisante, pour faire changer d'idée certains éditeurs français et québécois qui menaçaient de boycotter le Salon de Québec cette année. ●

Un autre instant même:

La petite maison d'édition québécoise spécialisée dans les nouvelles a publié trois titres en 1988, dont *La chambre à mourir* de Maurice Henrie. Si chaque petite histoire de ce recueil se suffit à elle-même, si Maurice Henrie crée en peu de mots un univers habité par quelques personnages, au fil de la lecture, il nous conduit toujours sur une même terre de la cinquième concession d'une paroisse franco-ontarienne. Chaque nouvelle est donc pour Maurice Henrie une façon de dévoiler une page de la petite histoire de ces cultivateurs qui ont bâti le pays. Il nous convie ainsi à une drôle d'expérience de lecture. Chose rare pour un recueil de nouvelles, cet ouvrage lancé l'automne dernier est actuellement en réimpression. ●

S.B.



«Une (autre) histoire féroce»?

Ce qualificatif donné par Jacques Godbout aux romans de Roger Fournier se vérifiera-t-il dans *Chair Satan* annoncé pour mars chez Boréal? On peut le supposer par le titre plus que par ce qu'on nous révèle du propos: «roman urbain (...) d'une initiation sensuelle». Nous verrons bien. ●

Du rose au noir:

Louis Morisset, auteur de l'émission *Rue des Pignons* avant que sa femme Mia Riddez ne prenne sa place, était semble-t-il un fervent de littérature noire. Vingt ans après sa mort, sa femme nous présente *Écrit la nuit* (Stanké), un recueil de ses nouvelles radiodiffusées dans les années 60. À faire frissonner, nous promet l'éditeur. ●

Un essai qui arrive à point nommé:

Le battage informatif ou désinformatif qui entoure l'immigration ces derniers mois, les débats autour de la loi 101, les réactions de tous ordres provoquées par le sida ont fait lever des nuages d'intolérance. Nous arrive ces jours-ci un livre consacré justement, de façon très globale disons-le, au sujet. Tant mieux, s'il nous rend capables de regarder le phénomène d'un peu plus haut, d'un peu plus loin, hors des passions primaires. *L'intolérance. Une problématique générale* de Lise Noël (Boréal) s'annonce donc comme un livre débroussaillier; l'auteur y analyse les «rapports inégalitaires et de domination dans les sociétés occidentales», rapports qui «s'articulent autour des paramètres d'identité que sont l'âge, le sexe, la condition physique et mentale, l'appartenance ethnique, la langue ou l'orientation sexuelle». Y trouverons-nous pourquoi, lorsque la tolérance gagne un peu de terrain quelque part, elle en perd ailleurs, l'intolérance surgissant comme d'un volcan mal éteint (entretenu peut-être)? ●



Benoit Joly



Pierre Bourgault

Bourgault récidive :

Le débat sur la langue a titillé l'homme politique et le tribun qui sommeillaient en Pierre Bourgault. Après une sortie mémorable (et non appréciée par la *canadienne* radio d'État) lors de son émission du samedi, voilà que l'ex-président du RIN prépare pour le printemps un livre qui pourrait s'avérer une petite bombe dans un contexte pré-électoral: *Moi, je m'en souviens* (Stanké). Pierre Bourgault nous promet une analyse féroce des événements qui ont marqué la deuxième partie du XX^e siècle au Québec, ainsi qu'un inventaire rigoureux de l'état de la nation. Un texte polémique qui soulèvera bien des passions! ●

VLB sur grand écran :

Après Anne Hébert et Jacques Savoie, c'est maintenant au tour de Dany Laferrière de voir porté à l'écran son best-seller *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, paru chez VLB en 1985. L'avant-première de ce film produit par Richard Sadler avait lieu le 22 février et le film prenait l'affiche de salles québécoises et françaises en mars. L'éditeur réimprimait 5000 exemplaires du roman de Laferrière pour l'occasion.

Deux autres ouvrages publiés chez VLB pourraient connaître une carrière semblable puisque Sadler a retenu les droits sur le roman de Michel Michaud, *Coyote*, et Jean-Guy Noël sur celui de Jacques Côté, *Les montagnes russes*. ●

Concours pour jeunes littéraires :

Les jeunes Québécois et Québécoises qui écrivent et veulent se mesurer entre eux et avec des jeunes de France peuvent participer au concours de création d'une nouvelle organisé par l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Le concours s'adresse aux auteurs-es de 18 à 35 ans; il se termine le 31 juillet 1989. Si, pour sa deuxième édition, le concours n'impose aucun thème, il exige cependant que les deux premières phrases — paraphrasées ou non — des nouvelles soumises soient: «Il y a longtemps, bien longtemps que je voulais aller dans cette ville. C'est une grande ville pleine d'animation, plusieurs milliers d'hommes l'habitent, n'importe quel étranger y est admis» (Franz Kafka, *Récits et fragments narratifs*). On obtient les règlements détaillés du concours en écrivant à l'Office franco-québécois pour la jeunesse, Section du Québec, 1214, rue de la Montagne, Montréal, H3G 1Z1; tél: (514) 873-4255. ●



Benoît Joly

Essais québécois

Le mal de l'âme de Denise Bombardier et Claude Saint-Laurent, Lafont.

L'intolérance de Lise Noël, Boréal. *Chroniques matinales* de Gilles Archambault, Boréal.

Les normes et les déviances d'Andrée Lévesque, Remue-ménage.

Partis politiques et société québécoise de Réjean Pelletier, Québec/Amérique.

L'objectivité de la presse de Patrick Imbert, HMH.

Et tournons la page de Solange Chapat-Rolland, Libre expression.

Manuel du journalisme radio-télé de Jacques Larue Langlois, Saint-Martin.

Les insolences du frère Untel: Un best-seller de la Révolution tranquille d'Alain Fournier, CRELIQ. *Luther* de Dimitri Mereykovski, Le Beffroi.

Le père séparé de Lise Turgeon, Stanké.

Le divorce à l'amiable de Zénaïde Lussier, La Presse.

La réflexologie du cerveau de Madeleine Turgeon, Mortagne.

De l'hystérie de Jean Imbault, Triptyque.

Histoire de l'art. Quelle histoire? de Carole Doyon, Trois.

L'homme qui avala les femmes et le féminin de Vandelac/Bersianik/Brossard, etc., Saint-Martin.

Littérature et circonstance de Gilles Marcotte, L'Hexagone.

La médecine au Québec de Jacques Bernier, P.U.L.

René Lévesque par lui-même, Guérin.

Le chagrin et la terreur de C. Blaise et B. Mukherjee, Du Roseau.

F.-A. Savard: Le continent imaginaire de Yolande Cadrin-Rossignol, Fides.

La guerre des langues dans l'affichage de Jacques Leclerc, VLB.

La nouvelle poésie québécoise au féminin de Louise Dupré, Remue-ménage.

Classes sociales et mouvements sociaux au Québec et au Canada, collectif, Saint-Martin.

Le jeu de la mort d'Alexis Klimov, Le Beffroi.

Le syndrome post-référendaire de P. Mignault, M. Dongois et J.P. Bonhomme, Stanké.

Grossesse et accouchement d'Isabelle Brabant, Saint-Martin.

Anecdotes saugrenues de Marcel Rioux, L'Hexagone.



Michel Garneau

Michel Garneau fêté en Helvétie :

On ne s'est pas contenté en Suisse de présenter *Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone* (Le Poche/Genève) du dramaturge-poète Michel Garneau; on a profité de son passage pour lui faire fête. Les directeurs de L'Âge d'Homme, où il publiait récemment (co-édition Guérin Littérature) *Poésies complètes 1955-1987*, ont organisé une rencontre, soirée d'hommage consacrée en partie à la lecture d'extraits de son oeuvre. C'était en janvier dernier. ●

Aux âmes bien nées...

Les jeunes francophones de moins de 21 ans au 30 novembre 1989, auteurs de romans inédits, peuvent inscrire dès maintenant leur candidature au Prix du Québec. On obtient le dépliant d'information-formulaire d'inscription en s'adressant au Salon international du livre de Québec, Place Belle-Cour, 2590, boulevard Laurier, bureau 760, Sainte-Foy, Québec, G1V 4M6. Les manuscrits devront parvenir à la même adresse au plus tard le 30 novembre 1989; les prix sont décernés à Québec le 25 avril 1990. Bonne occasion de se colleter avec de (futurs) romanciers de près de cinquante contrées. ●

Bonheur des Papiers collés:

Chez Boréal dans la collection «Papiers collés», deux choix heureux: Gilles Archambault avec ses *Chroniques matinales* et Jacques Brault dans un recueil d'essais *La poussière du chemin*. Deux grands personnages littéraires du Québec, deux voix aux timbres bien différents, chacun disant un univers nôtre à sa manière. Gilles Archambault, chroniqueur matinal, est demeuré inconnu hors du cercle de ses auditeurs du temps à Montréal: une facette à ajouter à son tableau d'honneur. *La poussière du chemin* nous révèle par ailleurs les réflexions en prose d'un Jacques Brault mieux connu peut-être comme poète. ●



Littérature québécoise

Juliette Pomerleau d'Yves Beauchemin, Québec/Amérique.

L'ange de la solitude de Marie-Claire Blais, VLB.

Le premier quartier de la lune de Michel Tremblay, Leméac.

La poussière du chemin de Jacques Brault, Boréal.

La fortune du passager de Naïm Kattan, HMH.

Le sang de l'or de Louise Leblanc, Quinze.

Les contrebandiers de Paul Zumthor, L'Hexagone.

Drame privé de Michaël Delisle, Les Herbes rouges.

La maison du diable de Maurice Fournier, Le Beffroi.

Kilma, un voyage au bout du coeur de Marie-Thé Brûlon, Stanké.

Clairs de nuit d'André Duhaime, Triptyque.

La Gaffe de Tom MacDonnel, La Presse.

Tu en parleras, et après de Gloria Escomel, Trois.

De l'envers du corps de Susy Turcotte, L'Hexagone.

L'intolérable illusion d'un jardinier d'enfants de Réal Gabriel Bujold, Guérin.

Clichés de Monique Bosco, HMH.

Noëlle à Cuba de Pierre Karsch, Prise de parole.

Chair Satan de Roger Fournier, Boréal.

Pitié pour les salauds de Pauline Harvey, L'Hexagone.

La grande opération de Jean-Raymond Marcoux, VLB (théâtre).

Parasols de L.D. Lavigne et D. Meilleur, VLB (théâtre).

J. Desrapes, de Daniel Guénette, Triptyque.

Jeux et portraits de Dominique Robert, Trois.

J'ai des petites nouvelles pour toi de Nathalie Parent, Triptyque.

L'homme courbé de Michel Régnier, HMH.

Auteurs-Conseils

Évaluation de votre manuscrit par des écrivains professionnels

Rapport objectif (5 pages minimum) Conseils pratiques pour vous permettre de réviser votre texte et vous aider à le faire éditer.

\$100 à \$175 (selon le nombre de pages)

Jean-Yves Soucy et all.
C.P. 213 succ. E
Montréal, Qc, H2T 3A7
Tél.: (514) 845-7716

Association ontarienne d'auteurs-es francophones:

En décembre dernier à Ottawa naissait officiellement l'Association des auteurs de l'Ontario. Forte déjà de 90 membres, ouverte aux auteurs-es qui ont immigré au Québec ou ailleurs au Canada, l'Association regroupe aussi des illustrateurs et autres créateurs de livres. «Lieu de rencontre, de partage artistique et littéraire, d'amitié», le nouveau groupe entend s'occuper aussi des intérêts professionnels de ses membres. ●

Moins chers, les petits:

Toutes les maisons d'édition, conscientes sans doute que les prix pratiqués dépassent les moyens du lecteur moyen, pensent minceur: livres courts, nouvelles, récits, short-stories, petits formats, formats de poche, tous les raccourcis sont bons. Au Québec, des éditeurs ont décidé, à l'automne 1988, de se regrouper pour mieux réussir l'opération. Fides, initiateur de la collection «BQ» en 1979, Hurtubise HMH et Leméac éditeur viennent de mettre sur pied «Bibliothèque québécoise inc.», une grande collection de livres de poche québécois. S'ils veulent d'abord étendre le rayonnement de la littérature québécoise, en diversifiant les domaines littéraires à corseter et en attaquant de conserve les marchés nord-américains et européens, ils visent également la qualité. Les ouvrages publiés proviendront des fonds de chacun de ces éditeurs et du catalogue d'autres éditeurs qui n'ont pas encore de collection de poche.

Notons entre autres dans les nouveautés BQ 88 (à 8-9\$): *Le fou de l'île* de Félix Leclerc, *Faites de beaux rêves* de Jacques Poulin, *Le métamorphoseux* de Jacques Brossard, *L'anthologie de la science-fiction québécoise contemporaine* de Michel Lord. À paraître: des Michel Tremblay, des Antonine Maillat, des Fernande Saint-Martin, plus. ●

Femmes militantes:

Si elles ne sont guère représentées dans les partis politiques et dans les exécutifs syndicaux, ce n'est pas absence de militantisme. C'est ce que nous apprennent trois ouvrages de science politique lancés début janvier par l'Université du Québec à Montréal, et une synthèse à paraître aux éditions du Centre international de documentation et d'information haïtienne, caraïbéenne et afro-canadienne.

Militer dans un parti provincial réunit les signatures de Ginette Legault, de Guy Desrosiers et d'Évelyne Tardy; cette dernière est co-auteure avec Chantal Maillé de *Militer dans un parti municipal* et, avec Hélène Sarrazin, de *Militer dans son syndicat. Sexes et militantisme* (CIDIHCA) est signé Anne-Marie Gingras, Chantal Maillé, Évelyne Tardy. ●

Un (nouveau) Fréchette à l'honneur:

Jean-Marc Fréchette, auteur de *La sagesse est assise à l'orée*, publié chez Triptyque, remportait en 1988 le Prix Air Canada. Remis à l'occasion du Salon du livre de Montréal l'automne dernier, le prix est décerné sous l'égide de la Société des écrivains canadiens. ●



Benoit Joly

L'université à la question :

Et l'inquisiteur n'a pas la fibre tendre en général. *L'université. Questions et défis*, publié à l'Institut québécois de recherche sur la culture, est en effet signé Laurent Laplante. On connaît l'expérience de Laurent Laplante et la liberté d'opinion qu'il conserve en toutes occasions. Nous suivrons donc avec intérêt sa démarche, nous interrogeant avec lui sur cette université qui nous semble souvent régresser ou se disperser au hasard des courants et des modes, autant que des coupures budgétaires. ●

Toujours (de plus en plus) vivant, le féminisme au Québec :

Le deuxième numéro de *Recherches féministes*, une initiative du Groupe de recherche multidisciplinaire féministe de l'Université Laval (GREMF), atterrit sur les tables de rédaction cet automne. Revue «à visée interdisciplinaire et internationale», *Recherches féministes* entend diffuser en français les recherches féministes en cours dans les universités ou ailleurs et accélérer la pénétration et l'échange des idées féministes dans le monde francophone. La revue repose actuellement sur le groupe fondateur et prévoit publier deux numéros par an (pari tenu en 1988) et consacrer la plupart à des thèmes; ainsi avons-nous *À propos d'éducation* (n°1) et *Femmes et développement. Mythes, réalités, changements* (n°2). Le vœu des membres du GREMF demeure toutefois que *Recherches féministes* devienne «la revue de toutes les féministes québécoises et un lieu privilégié de diffusion pour les chercheuses féministes francophones du monde entier». ●

Prix S.F. pour le Préambule :

Norbert Spenher méritait récemment le Grand prix de la science-fiction française 89, catégorie essais, pour *Écrits sur la science-fiction*, édité au Préambule. Une bonne nouvelle pour les nombreux amateurs québécois du genre. Dans la catégorie roman, c'est la Française Joëlle Wintribert qui obtenait le Grand prix pour *Le créateur chimérique*. ●

Nouveautés d'hier :

Un Roland Giguère essentiel

Il y a des recueils de poésies qui marquent de façon indélébile un corpus littéraire. *Forêt vierge folle* est un de ceux-là. Sa réédition à l'Hexagone dans la collection «Typo» (la plus belle collection de poche produite au Québec) était d'ailleurs attendue, l'édition originale (1978) étant épuisée. Poèmes, proses, dessins et gravures de Giguère sont bien servis par cette nouvelle édition-poche; ce qui, si on considère la nature de l'ouvrage, n'était pourtant pas évident. Un recueil qui doit absolument se retrouver dans toutes les bibliothèques qui se respectent. ●

Gabrielle Roy, l'art maîtrisé

En réédition, *De quoi t'ennuies-tu, Éveline?* suivi de *Ely! Ely! Ely!* (Boréal compact), ces deux récits de Gabrielle Roy, sont de nouveau accessibles. L'auteure y a mis toute la sensibilité et tout l'art dont elle est capable; un calme et une beauté extraordinaire s'en dégagent. Deux petits chefs-d'œuvre qui figurent comme des bijoux de notre littérature nationale. ●

Fernand Ouellette: Les heures

Ou quand les sentiments habitent le texte. Un an à peine après sa parution en édition originale, *Les heures* nous parvient en petit format dans «Typo Poésie». Un bien beau cadeau. Quel texte magnifique! À relire et relire, la voix du poète refaisant avec nous le dur chemin du détachement: être aimé qui se détache et dont on se détache. Admirable! ●

Bourassa-Lapointe et Refus global...

Le rappel d'un texte qui devrait figurer dans la bibliothèque de tout honnête Québécois-e! Les soixante ans et plus l'ont (peut-être) lu à sa parution en 1948, à moins qu'ils s'en soient abstenus devant l'accueil furieux qu'il reçut. Les plus jeunes ont pu depuis tomber par hasard sur une réédition. Pour la plupart d'entre nous, reste l'impression lointaine qu'un manifeste scandaleux a ébranlé (à peine) le monolithisme québécois des années 40, suscité les pires sarcasmes et le malentendu total. Avec *Refus global et ses environs 1948-1988* d'André-G. Bourassa et de Gilles Lapointe, l'Hexagone et le ministère des Affaires culturelles nous fournissent l'instrument par excellence de compréhension du phénomène; la présentation de la démarche des Automatistes et des «environs» de la publication de leur manifeste permet en effet de tirer au clair l'héritage, présent partout dans les arts et les lettres au Québec, de la révolution menée il y a quarante ans par une petite avant-garde courageuse. ●

Guy Delahaye, précurseur

Guy Delahaye n'est pas un des poètes les plus connus du Québec. Et pourtant! il figure parmi les précurseurs de la modernité en poésie québécoise. Aux côtés des Paul Morin, René Chopin, Marcel Dugas, il a contesté l'académisme poétique qui était de rigueur au début du XX^e siècle. Ses recueils, *Les phases* et «*Mignonne, allons voir si la rose*» firent scandale lors de leur parution. Aujourd'hui, grâce au patient travail de son fils, Robert Lahaise, voici *Oeuvres* (Hurtubise HMH/Cahiers du Québec) qui nous donne accès à cette œuvre surprenante. Dommage que l'éditeur ait pris le parti de rééditer ces textes en fac-similés plutôt qu'en pâlots; le plaisir de la lecture en est compromis. ●

Une épopée utopiste ressuscitée par les PUO

De prime abord, disons que le *Dictionnaire de l'Amérique française* que viennent de publier les Presses de l'Université d'Ottawa (collaboration) porte comme sous-titre: «Francophonie nord-américaine hors Québec»; les institutions et les personnages québécois (sauf ceux qui œuvrent ou qui ont œuvré dans des champs d'activités à l'extérieur du Québec) en sont donc absents. Ceci dit, il s'agit d'un instrument de travail indispensable pour qui s'intéresse à la vie culturelle française au Canada et aux États-Unis. Ce dictionnaire témoigne d'une épopée utopique qui, malgré la force d'assimilation anglo-saxonne, se poursuit toujours. Mais pour combien de temps? ●

André Laurendeau, artisan des passages

Le nom d'André Laurendeau est synonyme de journalisme de combat et d'engagement social et culturel. En cette année du trentième anniversaire des *Insolences du Frère Untel*, livre patronné par Laurendeau, le recueil de trente-cinq textes fondateurs, choisis et présentés par Suzanne Laurin chez Hurtubise HMH, *André Laurendeau, artisan des passages*, ses propos sur l'éducation, est d'une pertinence incontestable. Un livre de base pour ceux qui suivent l'évolution culturelle du Québec. Soulignons que le livre est précédé d'une préface de Fernand Dumont. ●